

## Classique

# Clara Haskil se dévoile sur écran

A l'occasion du 27<sup>e</sup> Concours portant le nom de la pianiste roumaine, un documentaire évoque, en salle et à la télévision, son empreinte indélébile

Matthieu Chenal

L'histoire de Clara Haskil est pleine d'imprévus, de drames et d'heureuses surprises. Celle du tournage du premier documentaire sur la pianiste roumaine l'est tout autant puisque son réalisateur, Pascal Cling, a perdu la vie durant le tournage. Grâce à la monteuse Prune Jaillet, invitée dès le début à coréaliser le film, et à l'apport décisif du documentariste Pierre Olivier François, *Clara Haskil - Le mystère de l'interprète* a pu voir le jour: il sera projeté en première suisse à Vevey durant les épreuves du 27<sup>e</sup> Concours Clara Haskil.

Coproduit par la RTS et Arte, ce film est né de l'initiative personnelle de Pascal Cling qui avait découvert, par hasard dans un débarras, un livre de photos de Clara Haskil, alors qu'il ne connaissait rien d'elle. «Avant la musique, souligne Pierre Olivier François, il a d'abord été frappé par l'image de cette femme, de l'enfant prodige, de la jeune fille diaphane qui cesse de sourire très tôt et finalement de l'interprète prématurément vieillie, torde, bossue, sévère et presque un peu sorcière.»

C'est donc lui qui a eu l'envie et le courage de se lancer dans ce projet fou, qu'il n'aura pas pu mener jusqu'au bout puisqu'il est décédé brutalement à l'âge de 51 ans, quelques mois après avoir filmé les premières images durant le Concours Clara Haskil 2015.

«Après les émotions liées à cette disparition, poursuit Pierre Olivier François, la maison de production française Seppia, qui coproduit le film avec les Veveysans de Louise Productions, m'a contacté pour poursuivre le projet, qui avait tout de même convaincu deux chaînes de télévision. Bien que n'étant pas spécialiste de musique classique, j'ai vite été convaincu qu'il fallait reprendre le flambeau aux côtés de Prune Jaillet: il y avait là une matière formidable pour faire un film émouvant, avec les rares témoins encore vivants, et tous ceux qui ont été marqués et inspirés par son jeu.»

Le documentaire part pourtant avec un immense handicap: il n'existe aucun enregistrement filmé de Clara Haskil au piano, aucune interview audio. «Nous avons engagé une documentaliste pour fouiller les fonds d'archives européens: chou blanc! Les seules images animées d'elles tiennent en quelques secondes tournées chez Charlie Chaplin au Manoir de Ban, où elle était invitée régulièrement en amie de la famille. Et un document inédit exhumé par Eugène Chaplin, enregistré par son père: Clara, jouant une pièce de Daquin, sans stress, sans public, avec l'impression qu'elle joue pour nous!»

## Photos et extraits de lettres

Par chance, il reste quantité de photos, d'enregistrements studio, de concerts radiophoniques, son piano au Conservatoire de Vevey et 1500 lettres déposées dans un fonds spécial de la Bibliothèque cantonale universitaire à Lausanne. C'est à travers ce matériau-là que le film retrace la vie de Clara, de sa naissance à Bucarest en 1895 à sa mort accidentelle en décembre 1960 à la gare de Bruxelles. Les extraits de lettres, lues avec l'accent roumain par Miruna Coca Cozma, dessinent un portrait intime de Clara Haskil, car elle s'y confie en toute sincérité à ses sœurs ou à ses rares amis, comme Michel Rossier. «Sa correspondance nous la montre comme elle était vraiment, appuie Pierre Olivier François. Elle y est certes hypocondriaque, doutant toujours de sa capacité à transmettre la musique comme il faut, mais aussi drôle, espiègle, se moquant volontiers d'elle-même.»

La trouvaille formidable du documentaire a été de filmer les personnes interviewées en train d'écouter les enregistrements de Clara, et de voir l'émotion jaillir sur leur visage, sans cesse renouvelée. Comme le dit son amie Marguerite Colombo: «Elle était sur terre pour être musicienne.»

## Vevey, Cinéma Astor

Du ma 22 au ma 29 août (18 h 45).  
Le 22 en présence des réalisateurs, le 24 en présence de membres du jury du concours.  
RTS2, lu 21 août (21 h 45)



**Archives**  
Photos et extraits de lettres dessinent sur l'écran un portrait intime de la pianiste. DR

## Un rendez-vous en notes, mais aussi en images

● Dès jeudi 17 août, Vevey bruisera de musique autour du Théâtre Le Reflet. Après la déception de 2015, où le Prix Clara Haskil n'avait pas été décerné, tous les espoirs sont permis cette année puisque le jury constitué autour du président Christian Zacharias a déjà pressenti quatre lauréats potentiels parmi les 26 candidats de 13 nationalités retenus pour les épreuves éliminatoires.

Comme d'habitude, les quarts de finale (je 17-di 20 août) sont en accès libre, les demi-finales (ma 22, me 23) offriront un quatuor avec piano de Mozart, une sonate de Beethoven et une pièce libre. La finale avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la baguette de Christian Zacharias, ouvrira le Septembre Musical (ve 25, 19 h 30) sur un concerto de Mozart, Beethoven, Chopin

ou Schumann, et la création de Nicolas Bacri, commande du concours. Toutes les épreuves sont diffusées en streaming sur le site Internet du concours et sous la Grenette, devant le Théâtre.

## Vevey, Théâtre Le Reflet

Du je 17 au ve 25 août  
Rens.: 0848 86 84 84  
[www.clara-haskil.ch](http://www.clara-haskil.ch)